

aux environs de St-Hyacinthe, le coteau d'érables qui se développe sur une dizaine de milles de longueur n'est qu'une masse de pierre à chaux dont on extrait cette matière dans de nombreux fourneaux et où l'on exploite des carrières qui fournissent en gros blocs une excellente pierre à bâtir.

Les dimensions ordinaires de l'érable à sucre sont de 60 à 80 pieds pour la hauteur et une couple de pieds pour le diamètre ; mais on rencontre assez souvent des arbres de 100 pieds de hauteur et de trois à quatre pieds de diamètre. Ces arbres géants, et en général tous ceux qui excèdent une douzaine de pouces en diamètre, ont le cœur creux et pourri ; dans les conditions les plus favorables, il est rare de trouver à l'acre plus de six ou huit arbres sains. Cet arbre préfère les versants de collines exposés au soleil du midi et ne croît que rarement sur les plateaux très élevés. Dans les situations propices, son tronc est long, droit, svelte, élancé, d'une rondeur remarquable, et sa tête est formée par un feuillage compact. Quand on le trouve en mélange, il est dispersé parmi le hêtre, le merisier, le bois blanc et la pruche. Quand on plante cet arbre seul, il prend des formes arrondies et symétriques, ce qui le fait rechercher comme arbre d'ornement, pour les plantations autour des maisons et le long des rues. Dans cette dernière situation, cependant, il souffre beaucoup de la poussière et de la fumée. Le sable ne lui convient pas, ce qui indique pourquoi il est toujours l'indice d'un bon sol, mais aussi d'une terre pierreuse. Il supporte parfaitement l'ombrage, dans toutes les phases de sa